

Ma curiosité me porta encores de m'enquerir du Royaume de Calicut, qu'il me dit estre voisin de celuy de Goa, mais commandé par un Roy idolatre, & que ce qu'il auoit le plus admiré estoit le nombre presque
616 infiny de diamans & autres pierres precieuses, desquelles brilloient toutes les niches & places où estoient posées leurs idoles, ils luy reprochoient comme gens terrestres & grossiers, que le Dieu des Chrestiens de l'Europe estoit un Dieu bien pauvre & necessiteux, puis que son peuple & ses gens estoient contraincts de passer les mers iusques dans les dernieres extremitez de la terre, pour auoir de l'or & des pierres, desquelles leurs Dieux auoient en abondance & de tous biens, comme en effect c'est un país tres-riche.

Ce ne font pas seulement les idoles de Calicut & les peuples idolatres, qui en font enrichis iusques dans un furieux excés, mais mesmes les peuples des Royaumes conuertis, & particulièrement les dames de Goa quoy que Chrestiennes, en portent iusques sur leurs petits patins enchassées en des lames d'or, les oreillettes brillantes leur pendent sur les espaules, qu'elles ont simplement couuertes iusques à la ceinture d'une fine chemise de cotton, qui debat avec la blancheur de leur chair, & la Thiarre de pierreries que les grandes Dames ont sur la teste leur semble donner grace avec leur petite iupe volante de fine soye, & dans toutes ces mignardises & parmy tous les puissans attrais, encore y voit-on reluire de la vertu & plus de pudeur que l'on ne s'imagineroit pas, qui est neantmoins chose rare & bien difficile en une femme, qui veut estre estimée belle, & faict ce qu'elle peut pour sembler l'es-